

1.5 LE TEXTE EST BIEN STRUCTURÉ.

C'est d'abord à l'étape du plan que l'on doit s'assurer que le texte sera bien structuré. Idéalement, on aura songé à économiser du temps — pour le réserver à une relecture efficace — en évitant, par exemple, de faire un brouillon et en dressant plutôt un plan détaillé de son texte. De même, on se sera contenté de numéroter les preuves dans son plan et sur le texte à l'étude, pour ne les transcrire qu'au moment de la rédaction finale. Au fil de l'écriture, on veillera à respecter le plan. Toutefois, si l'on a oublié une partie importante, mieux vaut tenter de l'ajouter, même à l'étape de la relecture. Il faut alors, bien entendu, disposer de temps pour réaménager une partie de son texte. Toute modification devra par la suite être révisée.

Au moment de la relecture, on s'assure que

- 1** les trois grandes parties habituelles sont présentes : **introduction, développement, conclusion;**
- 2a** l'introduction présente le sujet de rédaction
- 2b** et présente les axes du développement (idées principales);
- 3** le développement distingue clairement les idées principales et chacune d'elles est développée dans un paragraphe qui lui est propre;
- 4a** la conclusion (dernier paragraphe) propose une synthèse, en revenant sur le sujet
- 4b** et sur les idées principales.

Expliquez que, dans l'extrait du roman *Le Survenant* de Germaine Guèvremont, le personnage exprime sa passion.

1 Introduction

Dans les romans québécois de la première moitié du XX^e siècle, on trouve souvent des rapports conflictuels entre sédentarité et nomadisme. C'est le cas du roman *Le Survenant* de Germaine Guèvremont, paru en 1945, qui met en vedette un personnage d'étranger, séduisant et habile, qui séjourne chez les habitants du Chenal du Moine. Toutefois, ce qui caractérise ce personnage, bien plus que ses qualités, c'est son tempérament passionné, qui se manifeste notamment dans sa façon de s'exprimer. En effet, lors d'une soirée chez ces paysans, il se permet de les critiquer en termes parfois excessifs et de vanter son mode de vie personnel, qui lui permet de voir du pays.

2a Sujet de rédaction

2b Axes de développement

1 1^{er} paragraphe de développement

Le Survenant s'exprime de manière passionnée lorsqu'il trace un portrait sans nuance des gens avec qui il a vécu ou qu'il a côtoyés pendant un an. Notamment, il leur reproche leur existence routinière

3 1^{re} idée principale

1.5 LE TEXTE EST BIEN STRUCTURÉ.

SUITE

et sans envergure : «[...] vous aimez mieux piétonner toujours à la même place [...] sur vos terres de petites grandeurs, plates et cordées comme des mouchoirs de poche.» (p. 190). Il s'emporte et exagère la petitesse de leurs terres en les comparant à des mouchoirs; ces gens, selon lui, vivent dans un monde rangé et exigü, qui n'offre pas de nouveautés à découvrir. De même, il fait des remarques acerbes à propos de leur manque de curiosité, commentaires désobligeants qui prennent la forme de l'hyperbole et de l'exclamation : «[...] vous aurez donc jamais rien vu de votre vivant!» (p. 190). De plus, la double négation souligne que le nomade ne peut imaginer une vie sans voyages ni découvertes, ces plaisirs qu'ils ne connaîtront pas. «Vous savez pas ce que c'est d'aimer à voir du pays» (p. 190), répète-t-il pour finir.

1
2^e paragraphe de
développement

Le Survenant ne se contente pas de dénigrer le mode de vie sédentaire de ses hôtes. Avec la même fougue, il présente le nomadisme sous un jour embelli. Il idéalise la vie libre et décrit les jours de départ comme un appel irrésistible. On peut voir qu'il accumule les images de légèreté où la solitude et la joie sont liées à la liberté : « Vous autres, vous savez pas ce que c'est de se lever avec le jour, un beau matin, pour filer fin seul, le pas léger et le cœur allège, tout son avoir sur le dos. » (p. 190). Également, il aime se sentir sans attache et quasi sans bagage, alors que les paysans à qui il s'adresse ne valorisent que la propriété. Son imagination s'excite quand il parle du spectacle des oiseaux migrateurs qui s'envolent « par [...] milliers, les oies sauvages, blanches et frivoles comme une neige de bourrasque formant une belle anse sur le bleu du firmament » (p. 190). Lorsqu'il compare les oies à la neige, son enthousiasme le pousse à inventer le mot « frivoles » pour souligner l'idée du vol et de la légèreté mêlés. Bref, le personnage est dans un tel état d'emballement que la narratrice parle d'ivresse pour décrire la passion de la liberté que ressent cet « inlassable pèlerin » à l'idée de partir.

3
2^e idée
principale



1.5 LE TEXTE EST BIEN STRUCTURÉ.

SUITE

1
Conclusion

On voit donc que le Survenant vante les bienfaits de son mode de vie avec autant de fougue qu'il dénigre celui des sédentaires chez qui il est de passage. Son caractère excessif se manifeste dans ses paroles quand il critique leur vie routinière et sans horizon, et c'est aussi le cas lorsqu'il idéalise le voyage et la liberté d'une vie sans attaches ni habitudes. Enfin, on peut dire que cet aventurier est un nomade passionné, comme le personnage de François Paradis du roman québécois *Maria Chapdelaine*. Ces deux hommes épris de liberté et d'aventure sont tous deux réfractaires au monde fermé que l'on retrouve dans les récits traditionnels du terroir.

4a
Rappel
du sujet

4b
Rappel
des idées
principales

